

*Football canadien—Loi*

Cependant, pour ce qui est des sports internationaux, le rugby se place aux premiers rangs. Il y a l'équipe de France, une des meilleures d'Europe. Nous avons tous entendu parler des All Blacks de la Nouvelle-Zélande—nom célèbre depuis des années. Ils jouent au pays de Galles, en Écosse et en Irlande. Ils ont joué partout en Europe, au Canada et aux États-Unis. Il y a quelques instants, quelqu'un a signalé que le soccer se professionnalise de plus en plus. En effet, Toronto a une équipe professionnelle de soccer. Pourquoi tant s'intéresser au football canadien et américain? Ce que je vais dire maintenant contredit peut-être ce que j'ai d'abord déclaré. J'aime regarder un match de football, mais je n'ai pas le choix. Cependant, vers la fin de cette semaine je donnerai aux membres de la Chambre la chance de voir une partie. J'ai organisé la projection d'un film et je vous invite tous à y assister. Il s'agira d'une partie mettant aux prises les All Blacks de la Nouvelle-Zélande et les Barbarians. Vous verrez 80 minutes d'action soutenue. Voilà le sport auquel la coupe Grey était destinée à l'origine.

A mon avis, avec une promotion bien orchestrée, le football amateur peut envahir le Canada. Vous verrez un spectacle par rapport auquel le match de la coupe Grey aura l'air d'un jeu d'enfant. Pourquoi? Parce qu'au cours d'une partie, un joueur est sur le terrain pendant 80 minutes. Que font nos professionnels? Ils jouent probablement pendant 15, 17 ou 18 minutes; il y a le va-et-vient entre le banc et le terrain, puis les arrêts du jeu, en fin de compte, la partie dure 3 heures. Il me faut trois heures pour regarder 60 minutes de football. Dans le cas du sport amateur, vous avez 80 minutes de football en une heure et demie ou une heure et 40. C'est de l'action soutenue. Le professionnel quitte le banc, court 75 verges, effectue la course au sol ou rate la passe, puis l'entraîneur le laisse souffler. Tel est le sport professionnel. L'action est soutenue pendant 80 minutes; il n'y a pas d'interruption; c'est à ce genre de sport que la coupe Grey était destinée à l'origine.

● (1640)

Si nous fouillons dans l'histoire du jeu, voici ce que nous découvrirons. Le jeu qui se jouait dans la ligue Ivy aux États-Unis à Princeton, Harvard, Yale et ailleurs, est basé sur le football anglais. Nous l'appelons toujours football anglais dans ma région; en fait, nous l'appelons rugby. Comment le football américain a-t-il évolué vers sa forme actuelle? Selon les faits historiques, et je dis cela sans avoir examiné la question de près, mais j'ai lu ce qui suit: Harvard avait construit un immense stade; on s'est alors rendu compte qu'on n'avait pas laissé suffisamment d'espace pour le terrain proprement dit. On en a donc diminué la largeur et la longueur; on a ensuite mis au point de nouveaux règlements. C'est ainsi qu'est née la passe avant qui est censée rendre le jeu si excitant. Je donne l'impression de détester ce jeu; il n'en est rien. J'aime regarder les événements sportifs et continuerai à le faire à l'avenir, pourvu que l'occasion ne m'en soit pas refusée par la mesure ridicule dont le ministre a saisi la Chambre.

Le football tel que nous le connaissons est une évolution du rugby; il a vu le jour parce que certaines personnes ont décidé de diminuer les dimensions du terrain et d'imposer de nouveaux règlements. Le ministre s'est immiscé dans le domaine du sport professionnel. Que fera une telle mesure pour le progrès du football au Canada? Je ne sais

[M. MacInnis (Cape Breton-East Richmond).]

pas, mais je pense qu'il joue un jeu dangereux. J'ai appris que le Sénat américain envisageait des mesures de représailles et imposerait des restrictions sur le nombre des joueurs de hockey Canadiens qui pourront faire partie des équipes américaines de la LNH. Cela pourrait entraîner le congédiement de quelques joueurs. Ceux-ci pourraient revenir au Canada et faire partie d'une équipe de la LNH ou aller à Winnipeg ou peut-être à Ottawa. Nous savons tous ce qui est arrivé à la dernière équipe de hockey professionnel qui a essayé de s'établir à Ottawa. Je pense que nous jouons un jeu dangereux en essayant de nous immiscer dans le domaine des sports professionnels. Nous nous attaquons au monde des affaires. Le ministre peut restreindre le nombre d'Américain dans notre jeu, mais il court le risque de causer l'expulsion des États-Unis de nos joueurs de hockey.

Cela m'amène à un autre point. Voyez ce qui est arrivé il n'y a pas longtemps aux finalistes du basketball interuniversitaire du Canada. C'est honteux. Il y a, en Nouvelle-Écosse, une petite université qui a magnifiquement réussi dans le sport interuniversitaire. Elle est venue en finale deux années de suite dans le hockey interuniversitaire; elle a remporté cette année le championnat canadien de football et l'année dernière celui du basketball. Cette année encore elle est montée en finale pour le championnat canadien de basket.

Quand l'équipe s'est présentée, qu'est-il arrivé? Parce qu'elle comptait trois Américains, quel hymne national a-t-on joué? O Canada? Pas du tout. Parce que l'équipe comptait trois Américains, on a décidé de jouer le Star Spangled Banner. Est-ce ainsi qu'on traite une université des Maritimes parce que son équipe comporte trois Américains? Est-ce une raison de jouer l'hymne national américain plutôt que l'hymne canadien? Est-ce là ce à quoi il faut s'attendre quand on habite à l'est de Montréal?

Le préambule du bill s'appuie sur des faits erronés. Lisez l'histoire du jeu. La Coupe Grey n'a jamais été conçue comme trophée de sport professionnel. Elle était destinée à la meilleure équipe de rugby, et le rugby a donné le football américain par accident. Si vous voulez voir du vrai football, allez-voir le film qui se joue à Toronto. Vous verrez 80 minutes de spectacle soutenu. Au moins, vous verrez 45 minutes d'action. Vous verrez le football comme il devrait se jouer. Vous ne verrez pas 20 ou 25 minutes de caucus ou de temps perdu à des mêlées. La partie est rapide. Je vous le dis, si des professionnels étaient obligés de soutenir ce rythme pendant 60 ou 80 minutes, ils en sortiraient épuisés. Ce film fait admirer des joueurs vraiment étonnants. Je recommande instamment à tous mes collègues d'aller le voir.

Pour revenir à ma thèse du début, que fera le ministre si les Américains décident d'user de représailles et d'exclure les joueurs de la Ligue nationale de hockey des équipes américaines ou de restreindre le nombre de joueurs canadiens dans les équipes américaines? Je le répète, le Sénat américain sera saisi d'un bill à cette fin. On y requiert une proportion donnée de joueurs américains dans les équipes américaines. Si ce bill prend force de loi, bon nombre de Canadiens aspirant à jouer au hockey se verront privés de possibilités à cause de leur lieu d'origine. Et la subvention—c'est une façon de parler—qui doit être assurée à la ligue professionnelle de football au Canada? Le Cap-Breton, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et d'autres régions pourront-elles en profiter?